

FRENAY (Eugène), Ingénieur civil des mines, Professeur, Membre de l'Académie (Lanaye, 7.10.1901 - Périgueux, 25.4.1967). Fils de Nicolas et de Beurskens, Barbe.

Les activités d'Eugène Frenay se manifestèrent dans des directions très différentes mais qui se complètent harmonieusement: un séjour de dix années au Congo au service de l'Union minière du Haut-Katanga, une carrière universitaire de vingt-cinq années pendant lesquelles il se révéla comme savant, chercheur et animateur. Enfin, comme professeur, il consacra une partie importante de son activité à la réorganisation de l'enseignement universitaire en général et spécialement à celui se rapportant aux diverses sections d'ingénieurs. Les idées qu'il défendit dans ce domaine constituent une œuvre de pionnier; les réformes qu'il réalisa, grâce à une ténacité remarquable, ont déjà fait leurs preuves; il suffira de continuer dans la voie qu'il a tracée.

Le matin du 25 avril 1967, parvenait à Liège la nouvelle bouleversante du décès du professeur Frenay, à l'hôpital de Périgueux.

Il était parti le 9 avril, en France, avec un groupe d'étudiants de la section des ingénieurs métallurgistes en vue de visiter des usines et installations industrielles de traitement de métaux non ferreux en Provence et dans les Pyrénées. Sur le chemin du retour, le 13 avril, il dut subir inopinément une intervention chirurgicale qu'il avait apparemment très bien supportée, car il se proposait de rentrer à Liège dès le 28 ou 29 avril par la route. Mais une complication imprévue exigea une seconde intervention qui devait lui être fatale.

Né le 7 octobre 1901 à Lanaye, Eugène Frenay fit ses études supérieures à l'Université de Liège; il y conquist brillamment le diplôme d'ingénieur civil des mines en 1925, puis celui d'ingénieur civil électricien en 1927.

Après deux années passées à la Société des ciments de Visé, il entre en 1928 à l'Union minière du Haut-Katanga, service d'Afrique, qu'il quittera en 1938 pour des raisons de santé familiale.

Successivement ingénieur, ingénieur en chef, puis ingénieur chef de service, il s'y consacra à de nombreuses et multiples activités lui permettant d'acquérir les connaissances techniques, scientifiques et administratives qui en firent un homme complet, admirablement préparé à jouer le rôle universitaire que la vie lui réservait.

Pendant trois années il fut attaché aux fours à réverbères. Ses qualités d'ingénieur et d'organisateur le désignèrent comme ingénieur au service d'entretien d'un groupe d'usines métallurgiques. Mais après six mois il fut désigné comme chef de service aux fours à réverbères, dirigea la centrale de pulvérisation et eut dans ses attributions la direction, si délicate, de la séparation du cobalt.

Mais bientôt il fut attaché à la Direction générale comme secrétaire technique, poste qu'il occupa pendant cinq années, jusqu'à son retour en Belgique en 1938.

Dans ces dernières fonctions il fut appelé à étudier des questions importantes parmi lesquelles nous citerons: l'étude des prix de revient des divers traitements métallurgiques du cuivre et du cobalt; l'étude et l'organisation du travail; l'organisation des service d'échantillonnage et de contrôle; l'organisation des laboratoires de contrôle de fabrication et de recherches; l'étude des prévisions de traitement des divers minerais; l'étude des tarifs de

transport des divers matériaux; enfin il fut désigné comme membre de la Commission permanente de vérification des inventaires.

Ces diverses fonctions et activités, et spécialement ses fonctions de secrétaire technique, lui permirent de mettre en évidence ses facultés d'adaptation à des travaux et questions de nature très diverses et d'acquérir une vue d'ensemble rapide et exacte sur les questions les plus variées.

En plus, son abord simple et cordial, toujours empreint de la plus grande urbanité, lui donnèrent un sens remarquable de la conduite des affaires et des hommes.

Son long séjour au Congo en fit un homme de décision et d'action au sens le plus complet et le plus heureux du terme.

Revenu en Belgique en 1938, il devint directeur adjoint de la Société du nickel à Duffel, filiale de la société française « Le Nickel », puis ingénieur-conseil à la Brufina.

En 1942, il collabora à des recherches effectuées à l'Université de Liège par le professeur H. Thyssen et particulièrement à l'étude de certaines inclusions dans les aciers.

En 1946, il est nommé d'emblée professeur ordinaire à l'Université de Liège et est chargé des enseignements de métallurgie des métaux non ferreux et de préparation des minerais à la Faculté des Sciences appliquées.

Dans le domaine scientifique, il s'intéresse particulièrement à la concentration des minerais cuprifères, à la flottation et à la décantation inversée, à la réductibilité des oxydes zincifères. Comme les Laboratoires de Métallurgie spéciale avaient été dévastés par les bombardements de 1944, il les remet en état, fait l'acquisition de nouveaux appareillages et monte un atelier de préparation et de concentration des minerais qui reçoit la visite de nombreux spécialistes belges et étrangers.

En 1954, il accepte d'être chargé d'enseignements nouveaux sur les matériaux nucléaires. En 1956, il succède au professeur de Rasenfosse dans l'enseignement intitulé « Produits commerciables naturels et fabriqués » à l'Ecole de Commerce, devenue aujourd'hui Ecole d'administration des affaires.

En 1953, s'était opérée la réforme du régime des Universités de l'Etat. Dès 1957, Eugène Frenay allait contribuer d'une manière exceptionnellement active à l'évolution corrélative très importante de l'Université de Liège.

Il fut représentant de la Faculté des Sciences appliquées au Conseil d'Administration de l'Université pendant l'année académique 1957-1958.

Il est élu doyen de la Faculté des Sciences appliquées en 1958 et réélu en 1960. De 1958 à 1962, avec un dévouement inlassable, il préside aux destinées de cette Faculté et siège au Conseil d'Administration de l'Université. Il assume avec une abnégation et un dynamisme exceptionnels les charges de plus en plus lourdes exigées par les fonctions de Doyen.

On lui doit entre autres contributions importantes la création du cadre des « Collaborateurs de l'Université »; ces derniers, ingénieurs de l'industrie, prêtent depuis 1959 leur concours aux différents Chefs de service et apportent aux étudiants le bénéfice de leur expérience industrielle.

En 1961, le Conseil d'Administration institue le Conseil des Etudes pour procéder à la réforme des études d'ingénieur et en confie la présidence à Eugène Frenay, alors à mi-chemin de son second décanat.

Cette réforme devient dès lors, pendant plusieurs années, son domaine de prédilection. Il est fermement convaincu que l'organisation de ces études doit être profondément modifiée et

que l'enseignement universitaire est essentiellement un problème de relations humaines entre les étudiants et les professeurs.

Le but de cette réforme, qu'il expose dans de nombreux rapports ainsi qu'au cours de plusieurs conférences, est d'aménager les programmes et d'adapter les méthodes d'enseignement en vue de la formation adéquate des futurs ingénieurs.

Dans cette optique, l'organisation du programme des deux premières années d'études est particulièrement importante. La plupart des cours, qui jusqu'alors étaient donnés en commun aux étudiants ingénieurs et aux étudiants en sciences physiques et mathématiques, sont ainsi progressivement différenciés. Le programme des enseignements des candidatures ingénieurs est aussi progressivement remanié.

Mais c'est la rénovation des méthodes d'enseignement qui est le souci primordial du Conseil des Etudes et de son Président.

Les cours principaux de la candidature-ingénieur sont organisés en « unités d'enseignement » comprenant successivement l'exposé magistral donné à tous les étudiants, une séance de travail en petits groupes, chacun sous la direction d'un assistant et une période de temps libre réservée au travail personnel. Cette organisation nouvelle exigeant un grand nombre d'assistants supplémentaires, le Président du Conseil des Etudes use de son crédit personnel pour obtenir des principales entreprises liégeoises le soutien financier nécessaire au recrutement de ces collaborateurs qui, dans la suite, sont repris successivement dans les cadres de l'Etat.

Quelle que soit l'évolution future de cette organisation, l'impulsion ainsi donnée constitue une étape essentielle de l'amélioration de la formation des ingénieurs civils à l'Université de Liège.

Eugène Frenay était un homme simple et affable, il vouait une affection particulière à ses étudiants qui trouvaient toujours chez lui un accueil bienveillant et chaleureux. Le destin a d'ailleurs voulu qu'il passe les derniers jours de sa vie active en compagnie de ses étudiants métallurgistes.

Il était membre du Comité de direction du Service social de l'Université et membre du Conseil d'Administration de l'Association des Amis de l'Université de Liège.

Il était membre de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer; Lauréat du Travail de Belgique; Chevalier de l'Ordre de Léopold; Commandeur de l'Ordre de la Couronne; Grand Officier de l'Ordre de Léopold II.

Nous remercions vivement Monsieur le professeur R. Collée pour les renseignements précieux qu'il a bien voulu nous fournir concernant la carrière de son ancien Maître.

Septembre 1970.

L.J. Pauwen.